



Enjeux éthiques des sciences et recherches participatives

9 et 10 novembre 2022
A Bordeaux

INRAE



université
de BORDEAUX

URFIST
bordeaux

Restitution de l'atelier n°1 : Les enjeux éthiques des sciences et recherches participatives (SRP) pour les individus

La matinée du 10 novembre 2022 a permis le prolongement de la réflexion initiée la veille avec trois spécialistes des enjeux éthiques des SRP dans les domaines de la santé, de l'environnement, et des sciences politiques et sociales. Trois ateliers ont ainsi été organisés autour de témoignages et de retours d'expériences, ciblant ces enjeux aux échelles de l'individu, du projet de recherche et de l'institution.

Le premier atelier s'est tenu autour des **enjeux éthiques des SRP pour les individus**. Il a réuni deux groupes successifs et a mis au travail les participants, sous la forme d'un « world café ». Les participants ont été séparés en 3 sous-groupes et chaque sous-groupe s'est vu confier un des trois enjeux éthiques suivants : (1) **les recherches participatives bénéficient à tous**, (2) **participer c'est s'engager** et (3) **participer c'est apprendre**. Dans un premier temps, les participants ont été invités à lister les problèmes relatifs au sujet proposé sur leur table. Après changement de sujet (=circulation des feuilles), chaque sous-groupe a pris connaissance des problèmes listés par le groupe précédent et a proposé des idées de résolution pour chaque problème. Dans un dernier temps, après nouveau changement de sujet, chaque sous-groupe a sélectionné une idée parmi celles proposées par le groupe précédent puis l'a développée.

Les pages suivantes compilent sous la forme de tableaux les productions des participants.

Enjeu	Risques	Idées	Idée retenue par le groupe
Participer c'est s'engager	Sur les projets à long terme, risque de ne pas requestionner les engagements de chacun au fil du temps	Question de la temporalité, questionner la mobilisation des participants sur le long terme, comment impliquer, pérenniser, l'engagement sur le long terme, question de l'animation	
	Risque de se sentir obligé à une forme d'engagement : injonction à l'engagement	Concertations en amont sur les besoins de chacun. Discuter tous ensemble de la géométrie variable du cadrage;	Clarifier les attentes et motivations des différents participants. Fixer les règles du jeu avec les acteurs : niveau de participation, niveau d'engagement. 3 niveaux : 1/ projet global 2/ individuel 3/ interindividuel Faire une co-construction de la charte Animation spécifique (régulière et planifiée) Gouvernance du projet S'appuyer sur les tiers veilleurs : garant de la participation Avoir un comité d'éthique extérieur.
	S'engager ? L'engagement n'est pas forcément perçu de façon identique par chaque acteur. Un engagement "militant" peut percuter un engagement différent de chercheurs plus contraints.	Créer un comité d'éthique le plus objectif possible pour la concertation/discussion des résultats/définition de l'engagement de chacun.	
	Comment concilier les attentes des différents acteurs, les motivations individuelles et les objectifs du projet de recherche : acteur et responsable.	Temps de reconnaissance des contraintes et intérêts de chacun, et du processus de la recherche	
	Vouloir imposer son point de vue.		
	Risque que l'engagement du partenaire scientifique institutionnel soit mal compris		
	Quelles sont les attentes ?	Expliciter dès le départ les attentes et les intérêts et ne pas les aplanir/gommer le long du projet	
	Manque de communication : à quoi s'engage-t-on ?		
	Quels outils pour faire participer ? Boite noire des instances de gouvernance.	Co-construire les outils / penser les outils de manière collective.	
	Manque de temps (participant ou chercheur)	Pour les chercheurs : une meilleure reconnaissance des spécificités des projets SRP et reconnaissance dans la carrière, l'institution, financièrement. Pour les participants, favoriser une co-construction/favoriser des consultations le long du projet. Rémunérer le temps de certains participants (p. ex. agriculteurs) passé sur le projet.	
Des outils manquent aux chercheurs pour monter un projet de SRP. Quels outils, comment procéder ?	Expliciter les questions fondamentales autour des projets de SRP.	Nouveau commanditaire sciences	
Participer est-ce cautionner les institutions qui portent le projet ? Défiance.	Porter les projets pour des collectifs d'acteurs variés (université, asso savante...)	Appel à projets (labo et société civile)	
Participer c'est prendre parti ? par rapport à certains acteurs ? Est-ce que le chercheur doit rester neutre ? Le chercheur doit-il être la caution du projet ?	Créer et maintenir une relation science société au long cours et pas seulement au moment du projet.	La boutique des sciences (Lyon, Lille)	
S'engager à quoi ?		Société civile puisse mobiliser des chercheurs (financement.	

Enjeu	Risques	Idées	Idée retenue par le groupe
Participer c'est apprendre	Participer c'est apprendre, mais de façon limitée. Ressources pas toujours disponibles. Chercheurs pas toujours disponibles. Frustration ?	Définir des "cadres" ou dispositifs dans le temps, qui permettraient aux participants ou/et chercheurs d'avoir un espace de disponibilité nécessaire. Définir des "dates butoirs" pour ne pas créer "l'illusion", la frustration...	
	Asymétrie chercheurs/participants dans les processus d'apprentissage (croyance que ce sont les chercheurs qui diffusent un savoir et les participants qui apprennent).	Dès le départ adopter les uns et les autres la posture ouverte qui permet de tirer du positif et des pistes nouvelles à explorer si "le" résultat ne valide pas les hypothèses de départ.	
	Déception si les apprentissages des participants ne sont pas "suffisants" ou ne correspondent pas à ce qui est attendu par les chercheurs et inversement.	Il faut invalider l'expérience dans ce cas.	
	C'est apprendre sans possibilité d'agir et d'influencer pour les participants non-scientifiques	Concevoir des grilles d'apprentissage pour les participants scientifiques et non scientifiques, et la faire remplir de manière symétrique.	
	C'est apprendre ce que les chercheur.ses. veulent que les participants non scientifiques apprennent.	Se référer à un cadre de participation réel (pas de manipulation), voir littérature nombreuse, et Arnstein.	
	Apprentissage orienté : On apprend ce qu'on veut apprendre et ce que l'on veut nous apprendre.	Imaginer une carrière de participant avec des perspectives d'évolution dans les modes de participation (ex : devenir animateur soi-même).	Reconnaître : Les apprentissages : identifier les connaissances, les savoirs faire, les savoirs être
	Participer c'est apprendre sans reconnaissance : formation / institution.	Imaginer des indices, des "inscriptions" (analyse textuelle des discours pendant les ateliers, des entretiens) Dans le cadre scolaire, on peut facilement envisager de délivrer de petits certificats de participation. On observe qu'ils servent de support aux élèves pour en parler aux familles/amis, etc.	Faire changer les statuts : passer de non savant à sachant. Faire monter de niveau : devenir ambassadeur. Diffusion et autonomisation. Le fait de participer : témoigner de sa propre expérience.
	Comment le chercheur se met-il aussi dans une position d'apprentissage ?		
	Comment parler des résultats quand ils ne vont pas dans le sens attendu ?	Expliciter dès le départ du projet l'importance de l'esprit critique : s'appuyer sur la démarche scientifique : émettre une hypothèse et accepter le résultats possiblement négatif.	
	Comment accepter de "désapprendre" ?	Ce n'est pas parce que ce n'est pas publié que c'est faux.	
	Le dispositif permet-il aux participants d'apprendre ?	Communiquer sur les résultats avec un discours adapté au public ciblé...de façon régulière. Le prévoir dans le design du projet.	
	Est-ce que c'est un problème s'il n'y a pas d'apprentissage ?		
	Qu'est-ce qu'on apprend ? Connaissances scientifiques et aussi d'autres choses	Réfléchir au départ aux différentes connaissances que le projet peut produire >>> associer systématiquement les SHS aux projets de SRP. >> questionner régulièrement tout le long du projet. >>> communiquer sur les progressions.	Réflexion des différentes connaissances que le projet peut produire à l'échelle : individuelle, collective, entre pairs. Valoriser les connaissances /compétences acquises au cours de la participation, ce qui nourrit l'engagement .
	Que fait-on de cet apprentissage ? Est-ce qu'il y a une place dans les initiatives de sciences participatives pour cet apprentissage acquis au cours de la participation et de ses potentiels impacts ?	Apprendre à argumenter et à échanger / confronter/éclairer les points de vue.	Intégrer un temps pour la prise de recul sur les connaissances acquises.

Enjeu	Risques	Idées	Idée retenue par le groupe
Les recherches participatives bénéficient à tous	<p>Dans les sciences de l'éducation : exemple avec des ados marginalisés exclus qui se montrent, s'expriment, parlent d'eux, transmettent des données culturelles, etc. Risque de se ressentir cobaye . Et attention à ne pas les abandonner après...</p>	<p>S'engager à plusieurs formes de restitution. Proposer des pistes individuelles et/ou collectives Penser la réception des résultats Quelles médiations à toutes les étapes >> faire le lien avec les futures institutions.</p>	<p>Outils ? Restitution : adapter les formes aux publics ciblés, associer les participants à cette réflexion.</p>
	<p>Exclusion : au travers du/des médias utilisés pour la communication dans le projet. Exclusion volontaire de certaines personnes. Dans le cadre scolaire, la participation n'est pas forcément volontaire.</p>	<p>Demander le consentement Explication.</p>	<p>Multiplier les voies d'accès au projet à chaque étape : accueillir les nouveaux acteurs intéressés. Gouvernance partagée Adapter le calendrier au-delà d'une logique classique de projet.</p>
	<p>La participation peut être vécue comme une contrainte (public captif/ élèves)</p>		
	<p>Dans la communication non violente : bénéfique pour les participants, découvrir d'autres modes d'expression et dédramatisation des situations de rupture scolaire, rupture affective, rupture familiale, ils ont "appris" à repérer leur participation dans la systémie en jeu et comment être acteur positif et non "victime".</p>	<p>Nécessité des chercheurs et des porteurs de projets de se former (apprendre des outils spécifiques).</p>	
	<p>Le bénéfice peut avoir différentes formes. pas seulement une expérience réussie. cela peut aussi être un apprentissage.</p>	<p>ok</p>	
	<p>Quelle mission du bénéfice ? La participation peut être vue comme un modèle clés en main, ce qui peut amener à des malentendus.</p>	<p>Co-construire la participation aux différentes étapes.</p>	
	<p>Risque de marginalisation, du fait de la participation à une recherche participative. Vis à vis du milieu (population, institution, collègues, famille, communauté...) d'origine. Attention à la suite : risque de sentiment d'abandon et de perte des bénéficiaires dans la durée. Besoin d'une stabilité du collectif.</p>	<p>Etre clair sur les étapes, Etre transparent sur le calendrier. Créer un sentiment de collectif et tenter de l'autonomiser.</p>	
	<p>Pour bénéficier de quelque chose , il faut en être capable, il faut le pouvoir (être en capacité de recevoir, d'en faire quelque chose , etc.)</p>	<p>Nécessité de la formation. Soutenir la légitimité à participer. Construire avec eux le projet.</p>	